Livre du maître
Module 6 : Le chien

Mon chien

1. Lecture :

• ***Texte :*** Texte simple destiné à lancer le thème du module, consacré aux animaux familiers. Rien de difficile.

• ***Mots difficiles :*** interstice ; clos/close ; verso ; s'enhardir ; halage.

• ***Connaissance du code ; décodage :*** les sons [ɛ̃] et [œ̃].

Déroulement :

A. Observation des illustrations :

Décrire le chien. Parler des autres animaux familiers.

B. Lecture du texte :

Lecture paragraphe par paragraphe. Lorsque le paragraphe est long, le partager entre deux ou trois lecteurs. Faire reformuler l'histoire et expliquer le vocabulaire après chaque lecteur. Effectuer une relecture de chaque paragraphe en entier par un lecteur supplémentaire. Lorsque tout le texte a été lu, faire effectuer une dernière relecture par cinq à sept élèves (selon l'effectif de la classe).

2. Analyse et synthèse :

A. Connaissance du code, décodage :

Nous cherchons ensemble les mots dans lesquels nous entendons le son « in » ou « un » et nous les trions par graphies : **in, ain, ien, un**.

Exercice inverse de ceux effectués jusqu'alors. La lecture oralisée et l'orthographe se rejoignent : pour certains élèves, c'est en voyant les mots écrits qu'ils sauront les orthographier, pour d'autres, c'est en les épelant. Ne pas transformer la séance de lecture en séance de mémorisation des mots mais en profiter pour apprendre aux élèves à focaliser leur attention sur un point précis.

B. Lexique :

Nous expliquons :

un interstice : un petit espace vide entre les parties d'un tout.
clos/close : fermé/fermée.
le verso : le revers d'une feuille. C'est le contraire du recto.
s'enhardir: devenir hardi, courageux.
le chemin de halage : chemin situé sur les rebords d'une rivière. Il sert de passage aux hommes et aux animaux. Autrefois, il servait au passage de ceux d'entre eux qui tractaient les péniches.

Procéder comme d'habitude. Demander aux élèves de chercher des interstices dans la classe, de maintenir leur bouche, leur trousse, leur cartable clos, de montrer le verso de la page de lecture, le verso du livre. Montrer la photographie d'un chemin de halage.

C. Réflexion :

Nous réfléchissons :

- À quoi voit-on que Maximilien est ému ? Qu'est-ce qui l'enhardit ?
- Est-ce un gros chien ? Comment s'appelle-t-il ?
- Quelles sont les caractéristiques qui différencient Mimi et Pinpin ?

Questions simples. Procéder comme d'habitude.

D. Exercices :

Nous retrouvons l'habitat de chaque animal : *le chenil ; la basse-cour ; la cage ; le clapier ; le pigeonnier ; l'écurie ; la ruche*.

Le chien vit dans … . - L'abeille … . - Le cochon d'Inde … . - L'âne … . - Le pigeon … . - Les volailles vivent … . - Le lapin … .

Cet exercice est un exercice d'apprentissage et non d'évaluation ; si les élèves ne connaissent pas ces mots, ils ne peuvent pas les inventer. Notre rôle est alors de les aider : quelques photographies des différents abris et éventuellement des animaux cités permettront aux élèves de visualiser ce qu'ils sont en train d'apprendre.

Nous mettons les mots suivants au féminin et nous les épelons :

un chien, une … - le mien, la … - le tien, la … - le sien, la … - le gardien, la …

Exercice d'orthographe visant à mémoriser des graphies peu courantes de la langue française. S'il est effectué à l'oral, faire épeler les mots et les écrire au tableau.

E. Expression :

Nous choisissons un animal et **nous le décrivons**.

À pratiquer en autonomie ou en groupe-classe, au tableau.

Sans Famille

1. Chiens de cirque

1. Lecture :

• ***Texte :*** Au cours de ce module, les élèves vont lire plusieurs extraits[1] de ***Sans famille,*** un roman français d'Hector Malot[2], paru en 1878 chez Eugène Dentu à Paris dont l'histoire se situe au XIXe siècle. Un enfant abandonné, Rémi, est vendu par ses parents adoptifs à un saltimbanque. Parcourant les routes françaises et anglaises, l'enfant exerce différents métiers avant de découvrir le secret de ses origines. L'œuvre a été de nombreuses fois adaptée au cinéma et à la télévision et il est possible que certains enfants connaissent l'une ou l'autre de ces versions.

L'extrait proposé se situe au début de l'ouvrage lorsque, après son retour de Paris où il avait trouvé Rémi huit ans plus tôt, le maçon Barberin, handicapé, trouve que l'enfant coûte trop cher à nourrir et décide de le placer.

Les enfants seront sans doute révoltés par l'attitude du père adoptif, il convient de les rassurer en situant l'extrait dans le contexte de l'époque[3].

• ***Mots difficiles :*** signor, saltimbanque, stupéfaction.

• ***Connaissance du code ; décodage :*** les sons [ɛ̃] et [œ̃].

Déroulement :

A. Observation des illustrations :

La première est l'affiche du film le plus récent (2000). Lorsqu'on lira l'extrait suivant, on pourra faire remarquer aux enfants que le réalisateur a pris des libertés avec le roman puisque le caniche Capi est devenu dans le film un énorme patou, sans doute bien incapable de réaliser les tours décrits par Hector Malot dans son roman.

La deuxième, un tableau de Zacharie Noterman[4], semble avoir été créée pour illustrer ce chapitre du roman d'Hector Malot.

B. Lecture du texte :

---

1 Ici, le chapitre III du tome 1 : *La troupe du Signor Vitalis*.

2 **Hector-Henri Malot** dit **Hector Malot**, né le 20 mai 1830 à La Bouille, non loin de Rouen, et décédé le 18 juillet 1907 à Fontenay-sous-Bois, est un romancier français. Hector Malot est à la tête d'une œuvre importante : une soixantaine de romans. Les plus connus aujourd'hui sont ses romans pour enfants : *Romain Kalbris*, *Sans famille*, *En famille*. Un autre roman pour enfants est paru à titre posthume, intitulé *Le Mousse*. Le reste de son œuvre est composée de romans pour les adultes. S'ils sont oubliés aujourd'hui, ils connurent de son vivant et jusque dans les années 1930, un succès certain.

3 XIXe siècle, pas d'allocations familiales, pas d'aides sociales en cas d'accident, l'école n'est pas encore obligatoire et tous les enfants pauvres, même élevés par leurs parents, commencent à aider leur famille en travaillant vers l'âge de huit ans.

4 **Zacharie Noterman**, 1808 – 1863, était un peintre animalier belge, spécialisé dans les scènes faisant intervenir des singes et autres animaux dans des occupations humaines.

Faire lire un paragraphe par élève, le faire expliquer et commenter, puis faire relire chacune des cinq parties (en comptant l'introduction) par cinq à dix élèves différents selon l'effectif de la classe. On peut aussi choisir de procéder à deux relectures successives de manière à ce que chaque élève ait lu une dizaine de lignes consécutives.

2. Analyse et synthèse :

A. Connaissance du code, décodage :

Nous cherchons ensemble les mots dans lesquels nous entendons le son « in » ou « un » et nous les trions par graphies : **in, ain, ien, un**.

Même travail que la veille.

B. Lexique :

Nous expliquons :

signor : mot italien qui signifie « monsieur ».
un saltimbanque : artiste spécialiste des spectacles de rue.
la stupéfaction : un très grand étonnement.

Travailler comme d'habitude. On pourra prendre un petit moment pour apprendre à dire « monsieur » dans quelques langues connues des élèves, mimer la stupéfaction, trouver quelques événements qui étonnent et d'autres qui stupéfient pour bien marquer la différence entre les deux.

C. Réflexion :

Nous réfléchissons :

- Que peut-on penser de ce qui arrive à Rémi ?
- Les animaux du signor Vitalis ont-ils l'air bien traités ? À quoi le voit-on ?

La première question sera l'occasion d'un dialogue autour de l'enfance, autrefois et aujourd'hui, ici et ailleurs. Nous recoupons une fois encore le programme d'EMC[5]. Certains élèves pourront à cette occasion évoquer le « travail » scolaire. Leur faire alors prendre conscience du fait que le travail qu'ils fournissent n'est pas rémunéré, qu'il ne contribue pas à la richesse immédiate de la société et qu'il ne s'agit donc pas réellement d'un travail ou d'un métier mais d'un soin que la société leur procure afin de leur permettre d'étudier et de s'instruire.

Laisser les élèves dialoguer et trouver eux-mêmes les signes d'une bienveillance du maître envers ses animaux. Le débat naîtra peut-être entre pro-dressage et anti-dressage. Encore une fois, c'est de la culture littéraire que naîtra l'éducation à la sensibilité réclamée par le programme d'EMC. On veillera juste à rester dans le sujet et à ne pas tourner en rond trop longtemps en assurant aux élèves que tous leurs arguments ont été entendus et qu'il convient de laisser tout cela reposer afin que chacun puisse réfléchir en paix à leur pertinence et faire ses choix.

D. Exercices :

Nous retrouvons le nom des artistes : *le jongleur ; l'acrobate ; l'écuyère ; le dompteur ; le clown ; la funambule*.

---

5 Les droits et les devoirs de l'enfant, la Convention internationale des droits de l'enfant. Savoirs littéraires et historiques nécessaires à l'appropriation de connaissances qui instruisent et éclairent les choix et l'engagement éthiques et civiques des personnes.

Elle fait son numéro à cheval, c'est … . - Il dresse des fauves, c'est … . - Il lance et rattrape divers objets, c'est … . - Il amuse les enfants, c'est … . - Il exécute des figures d'adresse et d'équilibre, c'est … . - Elle marche sur un câble tendu entre deux poteaux, c'est … .

Cet exercice est un exercice d'apprentissage et non d'évaluation ; si les élèves ne connaissent pas ces mots, ils ne peuvent pas les inventer. Notre rôle est alors de les aider : quelques photographies des différents artistes de cirque cités permettront aux élèves de visualiser ce qu'ils sont en train d'apprendre.

Nous construisons des noms à partir des adjectifs qualificatifs suivants :
poli, la … - sage, la … - jeune, la … - rude, la … - triste, la … - vieux, la … - délicat, la … - juste, la … - fin, la … - noble, la … .

Entre vocabulaire et orthographe, cet exercice aide les élèves à s'y retrouver dans la jungle de la dérivation. En ne proposant qu'une terminaison possible, l'enseignant structure le savoir et en permet la mémorisation.

E. Expression :

Nous imaginons un tour de Joli-Cœur **nous le décrivons**.

Travail individuel selon le protocole habituel ou collectif, au tableau.

Sans Famille

2. Trois chiens savants

1. Lecture :

• ***Texte :*** Suite du texte précédent. Attention à la prononciation de Dolce (Doltché, avec accentuation sur la première syllabe). Seule la fin du texte est difficile et nécessitera qu'on s'y arrête pour que chacun comprenne ce que sera le rôle de Rémi dans cette troupe.

• ***Mots difficiles :*** signora ; transmettre ; galant.

• ***Connaissance du code ; décodage :*** Mots d'origine italienne à prononcer correctement. Si l'on peut, rouler les r et accentuer convenablement ces mots. On peut s'aider d'un dictionnaire en ligne qui donnera la prononciation correcte de chacun de ces mots[6]

Déroulement :

A. Observation de l'illustration :

Laisser les élèves décrire cette ancienne affiche de cirque. Après lecture de l'extrait, on pourra jouer au « jeu des erreurs » et chercher les différences entre la scène décrite et celle que l'on a sous les yeux.

B. Lecture du texte :

Aider les élèves pour la prononciation des mots d'origine italienne. Procéder comme d'habitude.

2. Analyse et synthèse :

A. Connaissance du code, décodage :

🟢 **Nous cherchons ensemble** les mots italiens du texte et nous apprenons à les prononcer.

S'aider éventuellement d'une application numérique qui prononce les mots. On peut profiter de l'occasion pour demander aux élèves s'ils connaissent d'autres mots étrangers qu'on utilise couramment en français.

B. Lexique :

🟢 **Nous expliquons :**

signora : mot italien qui signifie « madame ».
transmettre : faire passer quelque chose de quelqu'un à quelqu'un d'autre.
galant : empressé et poli auprès des dames.

Procéder comme d'habitude. Faire chercher la manière de dire « madame » dans d'autres langues connues des élèves, d'autres dérivés du verbe *mettre* et rappeler aux élèves qui ont appris à lire dans Écrire et Lire au CP que, dans la Chèvre de Monsieur Seguin, Alphonse Daudet évoque la galanterie des chamois qui laissèrent à la petite chèvre la plus belle place à la lambrusque !

---

6 Et nous apprendra que, contrairement à ce que nous dit Hector Malot, « zerbino » ne signifie pas « galant » mais « paillasson » !

C. Réflexion :

🟢 **Nous réfléchissons :**

- Relisons les mots italiens et traduisons-les. Pourquoi le signor Vitalis a-t-il donné les noms de Capitano, Zerbino et Dolce à ses chiens ?
- Quel rôle va jouer Rémi dans la troupe ? Pourquoi Vitalis veut-il lui donner ce rôle
- Grâce à cela, expliquons maintenant : « Mais l'intelligence ne s'apprécie à toute sa valeur que par comparaison ».

Pour la première question, nous ferons abstraction de ce que nous avons appris grâce aux dictionnaires en ligne et continueront à dire, avec Vitalis et Hector Malot, que Zerbino est *Le galant*, même si on rétablit la vérité auprès des élèves.

En commençant par la fin et en demandant d'abord de comprendre quel sera le rôle de Rémi dans la troupe, la proposition citée dans la troisième question sera plus simple à expliquer ensuite. Il faudra peut-être néanmoins faire relire à un ou plusieurs élèves les trois propositions de la dernière phrase du texte pour que tous comprennent au moins le rôle attribué à Rémi : celui de faire-valoir de l'intelligence des animaux.

Si les élèves peinent trop à exprimer ce qu'ils comprennent de la proposition « Mais l'intelligence ne s'apprécie à toute sa valeur que par comparaison », l'enseignant l'illustrera de plusieurs exemples tirés des lectures précédentes ou de la vie courante des enfants.

D. Exercices :

🟢 **Nous utilisons** des mots d'origine étrangère pour compléter les phrases : *pizza, soda, football, opéra, hamburger, week-end, baby-sitter, spaghetti, paella, fast-food, match*.

Mes parents vont à l'… ce soir alors ils me font garder par une … . - Je suis ravi car je mangerai un repas italien : … et … !
Ce …, nous irons voir un … de … au Stade de France, puis nous irons au … et nous commanderons un … avec des frites et du ... en boisson !

Cet exercice est un exercice d'apprentissage et non d'évaluation ; si les élèves ne connaissent pas ces mots, ils ne peuvent pas les inventer. Notre rôle est alors de les aider : quelques photographies des lieux, plats et personnes cités permettront aux élèves de visualiser ce qu'ils sont en train d'apprendre.

🟢 **Nous définissons** des verbes de la famille du verbe **mettre** : *remettre, démettre, transmettre, permettre.*

Autoriser, c'est … . - Faire passer, c'est … . - Donner en mains propres, c'est … . - Déboîter, c'est … .

Ici, en revanche, c'est par déduction que les élèves devront travailler, en faisant appel à leur logique et à leur connaissance intuitive des préfixes qu'ils utilisent sans même s'en rendre compte en employant d'autre verbes très connus. On pourra faire employer les verbes dans des phrases pour en assurer un début de mémorisation.

E. Expression :

🟢 **Nous imaginons** une bêtise que fera Rémi et **nous la racontons**.

Le sujet est difficile car il faut que la « bêtise » serve de faire-valoir aux animaux. Mieux vaut faire travailler le groupe-classe au tableau, avec l'aide de l'enseignant, que valider tout et n'importe quoi parce qu'individuellement, les élèves ne sont pas arrivés à répondre à la consigne.

Sans Famille

3. Que va devenir Rémi ?

1. Lecture :

• ***Texte :*** Suite des textes précédents. L'orientation de Rémi pourra réactiver les réflexions des élèves suite à la lecture de l'introduction : est-il « normal » de faire travailler un enfant de huit ans ? Son « père » a-t-il le droit de le céder ainsi à quelqu'un ? Pourquoi Rémi n'a-t-il pas son mot à dire ?

Il conviendra d'y répondre en situant l'extrait dans son contexte de l'époque et commencer ainsi à apprendre aux élèves à se détacher des réactions épidermiques pour se pencher sur des informations, des vestiges, des sources qui nourriront la compréhension et la rendront plus profonde.

Ce comportement de l'enseignant aidera les élèves à sortir de ces réflexes primaires et dégagera du temps pour les aiguiller dans la compréhension de la phrase difficile[7] que tous ne pourront expliquer seuls mais qui prendra du sens lorsque, régulés par l'enseignant, ils en débattront.

• ***Mots difficiles :*** interrompre ; hospice ; compréhension ; exécution ; assurément ; troublé.

• ***Connaissance du code ; décodage :*** Mots difficiles à déchiffrer car associant des graphies rares et un sens méconnu des élèves.

Déroulement :

A. Observation des illustrations :

Cette gravure d'Ivan Loewitz[8] est tirée de l'édition Ernest Flammarion du roman, datant de 1918. L'enseignant le signalera aux élèves et expliquera brièvement la technique de la gravure : c'est une technique artistique qui utilisent le creusement pour produire une image ou un texte. Le principe consiste à creuser à l'aide d'un outil une plaque, le plus souvent en cuivre. Après encrage, celle-ci est imprimée sur du papier ou sur un autre support. L'œuvre finale ainsi obtenue s'appelle une estampe.

L'observation de cette gravure et sa description par les élèves les aidera à prendre des repères dans l'époque que ce roman décrit.

B. Lecture du texte :

Contrairement aux deux extraits précédents, ce texte est difficile pour des élèves de huit à neuf ans. Il conviendra donc de revenir à la lecture phrase par phrase, particulièrement pour la longue réplique de Vitalis, dans la partie **1.** Ne pas hésiter à tout expliquer, proposition par proposition, car

---

7 « Mais de la compréhension à l'exécution, il y avait une terrible distance à franchir. »

8 **Léon Jean-Baptiste Alexandre Blanchot** (dit **Ivan Loewitz**), né le 25 novembre 1868 à Bordeaux et mort le 27 juin 1947 à Paris, est un sculpteur et un illustrateur français.

les phrases sont très longues, et tout reformuler soi-même très brièvement si les enfants ne comprennent pas.

Ainsi, dès les premiers mots[9], il est nécessaire de comprendre que Vitalis répond à Barberin et qu'il s'oppose à lui en considérant d'une part qu'on ne peut jouer le rôle d'un idiot que si l'on est soi-même intelligent et d'autre part que Rémi en est capable. Il continue en expliquant quelles sont les trois choix possibles pour l'avenir de Rémi, choix qu'il développe un à un en donnant l'avantage au premier, celui où Rémi lui est confié. Si les élèves n'ont pas compris cela, ils n'entreront pas dans l'histoire et ne tireront pas profit de sa lecture.

De même, dans la partie **2.**, la proposition expliquant que, même s'il a compris, Rémi a de la peine à se faire à l'idée d'une séparation brutale doit être comprise, au moins intuitivement, par tous les élèves. Ils sauront sans doute trouver des anecdotes personnelles[10] où la compréhension n'aide pourtant pas à l'exécution ; si des situations douloureuses vous sont connues, évitez de les exposer en public et découragez discrètement les élèves « faussement bienveillants » d'évoquer le cas de leur camarade devant tout le monde. Si les élèves concernés en parlent spontanément, laissez les s'exprimer très brièvement mais recentrez l'intérêt général sur Rémi ; ceci leur permettra d'intégrer leur cas personnel à la longue liste des difficultés qu'un être humain peut subir et ainsi de se sentir moins étranger et exclus. Vous pourrez les réconforter en leur racontant comment Rémi arrive peu à peu à surmonter toutes ces difficultés, à trouver une famille, un métier et un avenir, allant même jusqu'à retrouver sa « maman Barberin », la remercier de tout ce qu'elle a fait pour lui et lui offrir amour filial et aisance matérielle.

2. Analyse et synthèse :

A. Connaissance du code, décodage :

Nous savons lire des mots difficiles : il interrompit – intelligent – un pays – des bœufs – il l'emmènera – la compréhension – l'exécution – assurément.

Souvent, lorsqu'un élève de CE1 n'arrive pas à déchiffrer un mot, c'est parce qu'aux graphies rares qu'il contient s'ajoute un manque de vocabulaire. Il est toujours plus facile de déchiffrer un mot familier à l'oral qu'une suite de lettres dont on ne comprend pas le sens.

Ici, on aidera tout autant les élèves à « jongler avec les syllabes » qu'à s'appuyer sur des mots de la même famille et des préfixes ou suffixes connus, au moins intuitivement, pour en éclairer le sens. Il est donc impératif de faire suivre le déchiffrage d'explications portant sur la signification du mot, ainsi qu'éventuellement sur sa construction.

B. Lexique :

Nous expliquons :

9 « Il faut avoir de l'esprit, continua Vitalis, et je crois que ce garçon n'en manquera pas quand il aura pris quelques leçons. »

10 Changement d'école, déménagement d'un ami ou personnel, perte d'un doudou, parfois même perte d'un proche ou changement brutal de vie…

interrompre : arrêter quelqu'un de continuer ce qu'il fait.
l'hospice : maison où on recueillait les enfants perdus, orphelins ou abandonnés par leur famille.
la compréhension : l'action de comprendre.
l'exécution : l'action d'exécuter.
*assurément :*certainement, sûrement.
troublé : triste, angoissé.

Procéder comme d'habitude. La plupart de ces mots en sont à leur troisième définition, ce qui est normal si nous cherchons à les faire connaître durablement, sans apprentissage par cœur de listes de définitions. Il ne faudra pas hésiter à les réemployer encore très souvent si nous voulons qu'ils entrent dans le vocabulaire actif de nos élèves.

C. Réflexion :

Nous réfléchissons :
- Que fera Rémi avec le signor Vitalis ?
- Quel autre métier pourrait-il exercer s'il n'allait pas avec Vitalis ?
- Que pourrait-il lui arriver d'autre qui lui fait très peur ?
- Et Rémi, lui, que souhaiterait-il le plus au monde ? Est-ce que cela sera possible ?
- Grâce à cela, expliquons maintenant : « mais de la compréhension à l'exécution, il y avait une terrible distance à franchir ».

Le plaidoyer en sa faveur du Signor Vitalis est à nouveau décortiqué ici. Laisser les élèves répondre un à un, ne pas oublier de solliciter ceux qui ne cherchent pas à intervenir spontanément, faire relire la partie **1.** à voix haute jusqu'à ce qu'ils trouvent la réponse à la question posée s'ils butent encore sur la compréhension.

La dernière question sera accompagnée d'exemples tirés du quotidien des élèves (voir note 127) et des contes, récits lus précédemment[11].

D. Exercices :

Nous construisons des noms à partir des verbes :

comprendre, la … - exécuter, l'… - interrompre, l'… - punir, la … - créer, la … - soustraire, la … - multiplier, la … - réclamer, la … - transformer, la … .

Entre vocabulaire et orthographe, cet exercice aide les élèves à s'y retrouver dans la jungle de la dérivation. En ne proposant qu'une terminaison possible, l'enseignant structure le savoir et en permet la mémorisation. Aider les élèves pour la fabrication du mot « interruption »[12] et, si on fait épeler les mots, pour le choix entre « ssion » et « tion » . Faire ensuite définir chacun de ces mots : « …, c'est l'action de … . » puis les faire employer à l'oral dans une phrase.

Nous employons des mots de la famille du mot **hospice** : *hôpital, hospitalité, hôtel, hôte.*

Un lieu où on reçoit des voyageurs, c'est un … . - Un lieu où on reçoit des personnes qui ont besoin de soins médicaux, c'est un … . - Une personne qui vous reçoit chez lui, c'est un … . - L'action de recevoir quelqu'un chez soi, c'est l'… .

---

11 Par exemple, La Chèvre de Monsieur Seguin qui, elle, bien qu'ayant très bien compris, refuse de s'exécuter, trouvant la distance à franchir trop grande.
12 L'occasion était trop belle d'employer une fois de plus le verbe interrompre, nous ne pouvions pas la manquer.

Ici, on fera appel à la logique autant qu'aux connaissances en vocabulaire.

E. Expression :

- **Nous imaginons** ce que pourrait dire Mère Barberin si elle était là, et **nous l'écrivons**.

Selon le niveau des élèves, l'écriture sera collective au tableau ou individuelle, avec correction orthographique et syntaxique immédiate. Comme pour la rédaction précédente, il vaut mieux un travail collectif cohérent qu'un travail individuel totalement hors-sujet qu'on validera quand même.

Sans Famille

4. Vendu

1. Lecture :

• ***Texte :*** Fin du chapitre *La Troupe du Signor Vitalis*. En fin de lecture, il conviendra d'expliquer aux élèves que Vitalis a bel et bien acheté Rémi et que Barberin va envoyer sa femme faire des commissions loin de chez elle afin qu'elle ne voie pas Rémi partir. Il faut aussi rassurer les enfants et leur expliquer que, grâce à Vitalis, Rémi apprendra à lire et à jouer de la musique, que ses voyages l'amèneront à retrouver sa famille et qu'il deviendra un homme riche et heureux.

• ***Mots difficiles :*** fripon, friponnerie ; fidèle ; le sort ; l'angoisse.

• ***Connaissance du code ; décodage :*** la graphie **er**.

Déroulement :

A. Observation des illustrations :

Nouvelle gravure d'Ivan Loewitz est tirée de l'édition Ernest Flammarion du roman, datant de 1918. En plus de réactiver immédiatement les connaissances sur la technique de la gravure, cette illustration permettra à l'enseignant de parler du destin de Rémi qui reste incertain à la fin de ce chapitre. Les enfants sensibles sont certainement mal à l'aise face au destin de ce petit garçon auquel ils s'identifient ; il convient de les rassurer et de leur donner de l'espoir. On montrera que Vitalis est un brave homme qui ne fait pas usage de sa force pour dresser ses animaux et on confortera les enfants dans l'idée qu'il sera aussi bon et attentif au bien-être de Rémi.

B. Lecture du texte :

L'épisode de la friponnerie de Joli-Cœur est simple à lire, il détend l'atmosphère entre les deux moments de débat autour du destin de Rémi. On pourra le faire lire paragraphe par paragraphe et pourquoi pas, le donner à jouer à quatre élèves qui tiendront chacun le rôle d'un des protagonistes de l'histoire.

La suite n'est pas difficile non plus, il conviendra cependant de bien éclaircir les raisons pour lesquelles Vitalis tient à ce que l'enfant sorte dans la cour. Le débat devra être ouvert de façon à ce que les élèves expriment plusieurs hypothèses de la plus terre à terre à la plus fine psychologiquement. L'enseignant n'interviendra que pour maintenir les règles maintenant bien connues de tous au sujet de la prise de parole et du respect du thème.

Au cours de la lecture et des reformulations et explications, il s'emploiera à rassurer les élèves que la situation de Rémi émeut, calmera ceux qui montrent leur angoisse en ricanant ou en surjouant leur insensibilité, rappellera à tous que le roman a une fin heureuse[13].

13 Comme il y a peu de chance que des enfants de CE1 entreprennent seuls la lecture de ce roman, il n'est pas

2. Analyse et synthèse :

A. Connaissance du code, décodage :

Nous savons lire la suite de lettres **e.r.** : v**er**s moi - le v**er**re – vid**er** – une friponn**er**ie – un s**er**viteur – empêch**er** – Z**er**bino – je s**er**re – fi**er** – il l'int**er**rompit – s'ennuy**er** – s'amus**er** – Barb**er**in – une pi**er**re – grelott**er** – ch**er**ch**er** – je quitt**er**ais – int**er**rog**er** – arriv**er** – tu pay**er**as

Trois sons différents pour la seule graphie **e.r**, cela fait parfois encore beaucoup pour certains élèves de CE1. On fera lire chaque mot ou expression par un élève différent qui finira sa lecture par l'une des phrases suivantes : « Les lettres E.R. se prononcent [ər]… [ɛr]… [e]. »

Si on a du temps, on pourra classer les mots dans un tableau et remarquer que le son [e] est toujours situé en fin de mot, qu'on prononce [ər] quand la lettre R est suivie d'une voyelle et donc, qu'on prononce [ɛr] quand c'est une consonne qui suit la lettre R.

B. Lexique :

Nous expliquons :

friponnerie : action d'être fripon.
fidèle : dévoué, qui garde son amitié pour quelqu'un.
fripon : filou, coquin, malhonnête.
mon sort : mon avenir, mon destin.
angoisse : inquiétude très profonde, peur intense.

Le mot *friponnerie* est expliqué… comme dans un dictionnaire. Cela permettra à l'enseignant, en plus d'habituer les élèves à reconnaître et comprendre des mots grâce à leur mot-racine, de montrer aux élèves cette particularité qui amène parfois à consulter plusieurs articles lorsqu'on veut connaître le sens d'un mot.

Le mot *sort*, en revanche, n'est expliqué que pour son sens dans le texte, tout comme les mots *fripon* et *fidèle*. Nous sommes au début de la scolarité élémentaire et nous demandons déjà beaucoup à nos élèves. Laissons-leur du temps.

C. Réflexion :

Nous réfléchissons :

- Comment les animaux du signor Vitalis montrent-ils à nouveau leur intelligence ?
- Vitalis veut-il seulement que Rémi aille jouer ? Alors, pour quelle raison demande-t-il que Rémi sorte dans la cour de l'auberge ? À quoi le voit-on ?
- Barberin a fait affaire avec Vitalis. Pourquoi ne dit-il rien à Rémi et ne veut-il pas que ce dernier en parle à la mère Barberin ?

La première question permettra aux élèves de raconter l'épisode amusant de l'histoire. La deuxième retrace pas à pas le cheminement intellectuel fait lors de la lecture pour prendre conscience que Vitalis veut épargner à Rémi un moment douloureux où on marchande sa propre existence. Quant à la troisième, après l'explication de l'expression « faire affaire », elle permettra aux enfants de réfléchir en toute quiétude sur le sort de Rémi puisqu'ils auront déjà été rassurés. Rappeler qu'à la fin de l'histoire, Rémi vient retrouver sa vieille nourrice et la combler de bienfaits et d'affection[14].

D. Exercices :

---

nécessaire de leur apprendre que cette fin heureuse arrivera après bien des événements dramatiques. Préserver l'enfance, c'est aussi penser à ne pas la charger trop tôt de toute la misère du monde de la littérature.

14 L'affreux Barberin, lui, décède dans un mauvais coup, ce qui ne manquera pas de réjouir nos élèves…

- **Nous construisons** des noms à partir des verbes :

fripon, une … - taquin, une … - plaisant, une … - pitre, une ... - niais, une … - filou, une … - étourdi, une … - drôle, une …

Exercice de construction de mots. Faire simple et avancer pas à pas pour assurer la compréhension et ne laisser personne sur le bord du chemin.

- **Nous choisissons** le mot qui désigne le sentiment éprouvé : *la peur, l'angoisse.*

Vitalis crie après Joli-Cœur. - Barberin entraîne Rémi sans rien dire. - Capi aboie. - Joli-Cœur lui tire les cheveux. - La mère Barberin attend le retour de son mari. - Rémi doit dire bonjour à un inconnu. - Barberin parle de l'hospice.

Percevoir intuitivement la notion de degrés d'intensité dans l'emploi de mots de sens voisin. Laisser les élèves exprimer leur sentiment lorsqu'ils ne sont pas d'accord avec le reste de la classe. Ce sera peut-être une occasion de permettre à l'un des « faux-durs » évoqués plus haut de laisser tomber une de ses nombreuses défenses !

E. Expression :

- **Nous imaginons** ce que racontera Rémi à ses enfants plus tard et **nous l'écrivons**.

C'est un court résumé que nous attendons là. Ce travail est difficile pour des enfants jeunes qui ont tendance à être pointillistes et à commencer par la fin. C'est donc un travail collectif au tableau, avec fort aiguillage par l'enseignant qu'il conviendra de faire si l'on souhaite obtenir réellement un résultat dont les élèves peuvent être contents.

Des chiens en poésie

1. Lecture :

• ***Textes :*** Trois poèmes, deux simples et courts, de P. Menanteau[15] et M. Carême, qui pourront être donnés à apprendre, le troisième, plus long et plus difficile d'accès qui permettra aux élèves de découvrir ou redécouvrir une grande figure du panthéon littéraire : Jean de La Fontaine[16].

Tout en ayant en commun la particularité de donner la parole aux chiens eux-mêmes, ces trois poèmes présentent chacun trois visions du rôle d'un chien très contrastées : le chien, meilleur ami d'un vieil homme, dans le premier, le jeune chiot sans aucune utilité si ce n'est de faire rire, pour le deuxième, et enfin le mâtin, animal utile et responsable, mais peut-être un peu ennuyeux et moralisateur, dans la fable de La Fontaine. Aux élèves ensuite de choisir et se représenter *leur* chien, en le comparant à ces trois portraits.

• ***Mots difficiles :*** À adapter au niveau réel des élèves de la classe.

• ***Connaissance du code ; décodage :*** pas de travail sur le code.

Déroulement :

A. Observation des illustrations :

Encore deux autres visions du chien. Celle de la tapisserie de la Dame à la Licorne[17] où un gentil petit chien voisine sans chercher à lui nuire avec un lapin et celle de la meute, représentée sur le manuscrit du Livre de Chasse de Gaston Phébus[18].

---

15 **Pierre Menanteau** (1895 - 1992) est un poète français. Fils d'instituteur, Pierre Menanteau est enseignant lui-même, puis directeur de l'École normale d'instituteurs d'Évreux et enfin inspecteur d'Académie à Paris. Il est auteur de contes, d'anthologies et de florilèges. Il est aussi critique littéraire, membre du jury du Prix Jeunesse, et peintre. Il entretient une correspondance avec des hommes de lettres aussi divers que Georges Duhamel, Jules Supervielle, Gaston Bachelard, Max Jacob, Maurice Fombeure, Tristan Klingsor, Maurice Carême. (d'après Wikipédia)

16 **Jean de La Fontaine** (1621 - 1695) est un poète français de grande renommée, principalement pour ses *Fables* et dans une moindre mesure ses contes licencieux. On lui doit également des poèmes divers, des pièces de théâtre et des livrets d'opéra qui confirment son ambition de moraliste. Proche de Nicolas Fouquet, Jean de La Fontaine reste à l'écart de la cour royale mais fréquente les salons comme celui de Madame de La Sablière et, malgré des oppositions, il est reçu à l'Académie française en 1684. Mêlé aux débats de l'époque, il se range dans le parti des Anciens dans la fameuse Querelle des Anciens et des Modernes. C'est en effet en s'inspirant des fabulistes de l'Antiquité gréco-latine et en particulier d'Ésope, qu'il écrit les *Fables* qui font sa renommée. Le premier recueil qui correspond aux livres I à VI des éditions actuelles est publié en 1668, le deuxième (livres VII à XI) en 1678, et le dernier (livre XII actuel) est daté de 1694. Le brillant maniement des vers et la visée morale des textes, parfois plus complexes qu'il n'y paraît à la première lecture, ont déterminé le succès de cette œuvre à part et les *Fables de La Fontaine* sont toujours considérées comme un des plus grands chefs-d'œuvre de la littérature française. Le fabuliste a éclipsé le conteur d'autant que le souci moralisant a mis dans l'ombre les contes licencieux publiés entre 1665 et 1674. (d'après Wikipédia)

17 La tapisserie dite de ***La Dame à la licorne*** est une composition de six pièces du début du XVIe siècle, c'est-à-dire postérieures de moins d'une génération de *La Chasse à la licorne*. Chef-d'œuvre des débuts de la Renaissance française, elles sont visibles au musée national du Moyen Âge de l'hôtel de Cluny, à Paris. Il s'agit d'un millefleurs qui reprend sur chaque pièce les mêmes éléments. Sur une sorte d'île parsemée d'animaux et de fleurs en rinceaux, plantée de touffes végétales où la couleur bleu sombre contraste avec le fond rouge vermeil ou rose, une jeune femme, vêtue de velours et de riches brocarts, parfois accompagnée d'une suivante et d'autres animaux, pose entourée d'emblèmes héraldiques, une licorne à droite et un lion à gauche. La reproduction des drapés, de leurs chatoiements et de leurs transparences, est d'une très grande finesse. (d'après Wikipédia)

18 Le ***Livre de chasse*** est un livre de vénerie médiévale ; il fut rédigé, ou plus exactement dicté à un copiste entre 1387 et 1389 par Gaston Phébus (Gaston III de Foix-Béarn, 1331-1391), comte de Foix et vicomte de Béarn et dédié à

Situer ces reproductions dans le temps, expliquer brièvement les techniques employées, puis laisser les élèves décrire les chiens et leur activité.

B. Lecture des textes et réflexion :

1) **Le vieux et son chien** est très simple. Faire lire la première strophe par un élève, la faire reformuler et expliquer, puis après relecture, effectuée par un autre élève, passer à la suivante et procéder de même. Lorsque toute la poésie aura été ainsi expliquée, la faire relire en entier par deux ou trois élèves successifs.

Les élèves remarqueront sans doute que c'est le chien qui s'exprime dans la première strophe alors que c'est son maître qui le fait dans la deuxième. Pour la troisième, on pourra laisser chercher les élèves jusqu'à ce qu'ils trouvent que c'est à nouveau le chien qui parle.

2) **Le petit chien** sera aussi lu et expliqué strophe par strophe puis relu intégralement par deux ou trois élèves. On expliquera peut-être *bas, heurter, miche* ; les élèves s'exprimeront d'eux-mêmes, racontant des anecdotes vécues avec leurs propres chiots ou ceux qu'ils ont rencontrés.

3) **Le loup et le chien**, bien plus difficile à lire, nécessite une explication préalable puis une lecture magistrale fractionnée et entrecoupée d'explications, de reformulations et de relectures enfantines.

L'enseignant donnera brièvement quelques renseignements sur Jean de La Fontaine, le situera dans son époque et racontera comment il se servait des animaux pour parler des relations humaines, dans sa société, celle de la noblesse sous Louis XIV, monarque absolu. Puis il expliquera que la fable décrit la rencontre entre un mâtin, autrement dit un gros chien de garde, de la race des dogues, bien nourri, et un loup, maigre et affamé. L'un explique à l'autre comment devenir aussi gras que lui mais une des conditions ne conviendra pas au loup qui, finalement, prendra la décision de rester tel qu'il est.

Il lira alors la fable en la fractionnant, proposition par proposition. La difficulté pour les élèves réside dans le vocabulaire, bien entendu, qui sera expliqué au fur et à mesure, mais aussi dans la lecture des propositions écrites sur plusieurs vers enchaînés. L'enseignant lui-même aura d'ailleurs intérêt à s'entraîner d'abord s'il ne veut pas commettre d'erreurs.

L'histoire, en revanche, est simple et la moralité rappelle le choix devant lequel Rémi aurait pu être mis si toutefois Barberin et Vitalis lui avaient donné le choix : vivre en suivant ses envies du moment, quitte à mourir de faim ou à risquer sa vie, ou suivre la voix de la raison mais perdre quelque chose qui lui est cher. Les élèves la comprendront aisément et sauront même sans doute dialoguer autour de la proposition du chien, confortable matériellement mais être à la merci d'un maître, et le choix du loup, garder sa liberté quoi qu'il lui en coûte.

Philippe le Hardi, duc de Bourgogne.Il a été considéré comme un ouvrage de référence jusqu'au XIXe siècle. (d'après Wikipédia)

Découpage à adopter , le vocabulaire écrit en gras est à expliquer, dans les parties dialoguées les paroles du chien sont écrites en italiques. Une fois expliquées, les parties dialoguées pourront être lues par trois enfants, l'un jouant le narrateur, les deux autres, chacun l'un des animaux.

Le Loup et le Chien

Un Loup n'avait que les os et la peau,
Tant les chiens faisaient bonne garde. /
Ce Loup rencontre un Dogue aussi puissant que beau,
Gras, poli, qui s'était **fourvoyé par mégarde**. / *[perdu sans le faire exprès]*
L'attaquer, le mettre en quartiers,
Sire Loup l'eût fait volontiers ; /
Mais il fallait **livrer bataille**, / *[se battre]*
Et le **Mâtin** était de taille *[le gros chien de garde]* (prononcer mâââtin)
A se défendre hardiment. /
Le Loup donc l'aborde **humblement**, / *[qui montre un grand respect]*
Entre en propos, / et lui fait compliment *[engage la discussion]*
Sur son embonpoint, qu'il admire. / *[sa corpulence, sa grosseur]*
« Il ne tiendra qu'à vous beau sire,
D'être aussi gras que moi, lui repartit le Chien. /
Quittez les bois, vous ferez bien : /
Vos pareils y sont misérables,
***Cancres**, **hères**, et pauvres diables,*
Dont la condition est de mourir de faim. / *[paresseux, misérables]*
*Car quoi ? **rien d'assuré** : point de **franche lippée** :*
Tout à la pointe de l'épée. / *[rien de sûr, point de bon repas, tout en chassant]*
Suivez-moi : vous aurez un bien meilleur destin. » /
Le Loup reprit : « Que me faudra-t-il faire ? /
– *Presque rien, dit le Chien, donner la chasse aux gens*
Portants bâtons, et mendiants ; /
Flatter ceux du logis, à son Maître complaire : /
Moyennant quoi votre salaire
*Sera **force reliefs de toutes les façons** : /* *[beaucoup de restes de toutes sortes]*
Os de poulets, os de pigeons,
Sans parler de mainte caresse. » /
Le Loup déjà se forge **une félicité**
Qui le fait pleurer de tendresse. / *[un bonheur]*
Chemin faisant, il vit le col du Chien pelé. /
« Qu'est-ce là ? lui dit-il. – *Rien.* - Quoi ? rien ? – *Peu de chose.*
– Mais encor ? / – *Le collier dont je suis attaché*
De ce que vous voyez est peut-être la cause. / (changer de voix lorsqu'on change de personnage)
– Attaché ? dit le Loup : vous ne courez donc pas
Où vous voulez ? / – *Pas toujours ; mais qu'importe ? /*
– Il importe si bien, que de tous vos repas
Je ne veux en aucune sorte,

Et ne voudrais pas même à ce prix un trésor. » /
Cela dit, maître Loup s'enfuit, et court encor. /

Les Fables, Livre I

Lorsque la fable aura été lue, expliquée et commentée tout entière, l'enseignant la relira intégralement, en changeant de voix lorsqu'il change de personnage, en demandant aux élèves de suivre avec leur doigt sur leur livre. Si le niveau de la classe le permet, on pourra tenter une relecture par les enfants, avec ou sans jeu scénique.

Comment le chien devint l'ennemi du chat (1)

1. Lecture :

• ***Texte :*** Un conte asiatique, souvent utilisé en CE1 et que l'on retrouve dans plusieurs manuels et albums pour enfants, avec des héros aux noms différents. Ici, c'est la version publiée en 2007 dans le Hors-Série du magazine Mille et Une Histoires, édité chez Fleurus. Les élèves retrouveront avec plaisir un conte des origines qui explique la rivalité entre chiens et chats par une fourberie féline en réponse à un dévouement tout ce qu'il y a de plus canin, bien mis en valeur dans cette première partie.

• ***Mots difficiles :*** écuelle ; tenir conseil ; flair.

• ***Connaissance du code ; décodage :*** les valeurs de la lettre **e** suivie d'une consonne.

Déroulement :

A. Observation des illustrations :

Un chien de bois, sculpté en Chine, pendant l'Antiquité, et un panneau de soie, originaire lui aussi de Chine.

B. Lecture du texte :

Lecture paragraphe par paragraphe. À part élève en grande difficulté, commencer à insister pour que les élèves s'essaient à respecter une intonation naturelle.

2. Analyse et synthèse :

A. Connaissance du code, décodage :

🟢 **Nous savons lire** la lettre **e suivie d'une consonne** : autr**e**fois – p**e**tite – une f**emm**e – un ch**ien** – c**er**tain – mang**er** – ch**ez** – une m**er**veille – **ell**e **en**tre – ils se r**em**pliss**ent** – ils se m**ett**ent – une écu**ell**e – un **en**chantem**en**t – c**et** anneau – la rich**ess**e – il **est** – nous f**e**rions b**ien**

Pour chaque mot lu, on demandera aux élèves d'épeler les lettres écrites en gras puis de donner le « son » qu'elles produisent. On pourra aussi faire trier les mots dans un tableau collectif provisoire destiné à la lecture. Lorsqu'on fera relire ce tableau, on demandera aux élèves de s'intéresser aux lettres qui suivent la partie en gras et d'en tirer des conclusions :

- lorsque la lettre **e** finit la syllabe, elle se lit [ə]
- les lettres **e et n** (ou **e et m**, devant m, b ou p), placées avant une consonne, se lisent généralement [ã] sauf si elles finissent un verbe à la troisième personne du pluriel
- les lettres **e, m, m** se lisent parfois [am]
- les lettres **i, e, n** se lisent [jɛ̃] quand elles sont dans la dernière syllabe du mot
- lorsque la lettre **e** n'est pas la dernière de la syllabe, et que la syllabe n'est pas la dernière du

mot, elle se lit [ɛ]

- lorsque la lettre **e** est juste avant les lettres **r** ou **z** et que la syllabe est la dernière du mot, ces deux lettres se lisent [e]

- lorsque la lettre **e** est juste avant la lettre **s** et que la syllabe est la dernière du mot, ces deux lettres se lisent [ɛ]

B. Lexique :

Nous expliquons :
écuelle : assiette creuse sans rebord.
tenir conseil : délibérer, discuter pour trouver une solution.
flair : odorat du chien et d'autres animaux.

Procéder comme d'habitude. Rappeler le mot *écuelle* déjà vu précédemment (Le Petit Moulin).

C. Réflexion :

Nous réfléchissons :
- Comment le chien se montre-t-il vis à vis du chat ?
- Lequel des deux trouve les solutions ?

Les élèves n'auront peut-être pas remarquer que le chien est très prévenant avec le chat et que c'est toujours lui qui trouve les solutions. En relisant l'histoire pour chercher la réponse à ces questions, ils trouveront facilement qu'à part dire qu'il faudrait retrouver le voleur et lui prendre l'anneau, le chat ne brille pas par son esprit d'initiative.

D. Exercices :

Nous cherchons dans le texte des dérivés des verbes suivants :
porter, …, … - emplir, … - prendre, … , … - pendre, … - trouver, …

L'exercice exige une nouvelle relecture, à voix basse si les élèves en sont capables, à voix haute si cela est encore nécessaire. La lecture totalement silencieuse est souvent encore très difficile pour des élèves de CE1 et exige un apprentissage sur de toutes petites quantités d'écrit (jeu des ordres Borel Maisonny ou Montessori, lecture des consignes lors des exercices écrits) ; la demander dans un exercice de ce type où il convient de balayer tout le texte risque fort de ne concerner que les élèves les plus scolaires pendant que les autres feront semblant, parfois en toute bonne foi, de survoler le texte.

Si l'on tient absolument à faire pratiquer cette lecture silencieuse pour cet exercice, on repérera au préalable la partie et le paragraphe dans lequel se trouve le verbe dérivé[19]. Par exemple, pour le verbe *porter*, on demandera aux élèves de suivre du doigt le paragraphe 2 de la partie 1. en prononçant les mots « dans leur tête » jusqu'à trouver le verbe dérivé du verbe porter qui s'y trouve. On procédera de même pour *apporter* (partie 2., § 2), *remplir* (partie 1., § 2), *comprend* (partie 2, § 1), *reprendre* (partie 3., réponse du chat), *suspendre* (partie 2., dernier §), *retrouver* (partie 2., réponse du chat).

19 Mot à prononcer et à faire lire sans toutefois en exiger la mémorisation qui viendra d'elle-même au CE2.

- **Nous attribuons** ces qualités et ces défauts à l'un des deux animaux : *le chat, le chien.*
  Il a peur de l'eau. - Il aime l'eau. - Il remue la queue quand il est content. - Il remue la queue quand il est en colère. - Il miaule. - Il aboie. - Il attrape les souris. - Il court après les voleurs. - Il grimpe aux arbres. - Il creuse la terre avec ses pattes. - Il a des griffes rétractiles. - Il a des griffes apparentes.

Exercice simple visant à enrichir les connaissances des élèves. Bien entendu, lorsque les élèves ne savent pas, c'est l'enseignant qui répond et explique. Dans ce cas, après une première lecture des questions, procéder immédiatement à une relecture où chaque élève répondra à son tour à la question qu'il aura lue.

E. Expression :

- **Nous imaginons** ce qui se passerait si le voleur revenait chez lui à ce moment et **nous l'écrivons**.

Travail individuel en autonomie avec correction immédiate ou, si cela est nécessaire, travail collectif au tableau.

Comment le chien devint l'ennemi du chat (1)

1. Lecture :

• ***Texte :*** Fin du texte précédent. Pas de difficulté notable si ce n'est le comportement du chat. Nous revoilà une nouvelle fois devant une situation d'EMC qui permettra aux élèves de débattre sur l'égoïsme et la mauvaise foi sans se sentir personnellement accusés ou soupçonnés. À l'enseignant d'en faire un débat « d'éducation positive », dans lequel il jouera son rôle d'adulte en leur demandant de préciser leur opinion, en posant des questions éclairantes, en reformulant et en vérifiant qu'ils ont compris

• ***Mots difficiles :*** rive, épuisé, flair.

• ***Connaissance du code ; décodage :*** les valeurs de la lettre **e** suivie d'une consonne.

Déroulement :

A. Observation des illustrations :

Un chat de Foujita et le même bandeau que la veille, pour rester dans le domaine de l'art venu d'Asie.

B. Lecture du texte :

Lecture paragraphe par paragraphe en travaillant l'intonation, dès la première lecture si possible. Cela ne devrait généralement pas poser de problème car le texte est simple et l'histoire facile à suivre.

2. Analyse et synthèse :

A. Connaissance du code, décodage :

🟢 **Nous savons lire** la lettre **e suivie d'une consonne** : décroch**er** – attrap**er** – oblig**er** – grignot**er** – arriv**er** – tomb**er** – demand**er** – le prem**ier** – ass**ez** – le p**ied** – il tomb**e**ra – nous le récupér**e**rons – p**er**dre – il trav**er**se – la trav**er**sée – la t**erre** – une **es**pèce – le r**es**te – sa maîtr**ess**e – en le car**ess**ant – un par**ess**eux – il **est** – tu **es** – s**es** d**en**ts – **ell**e comm**en**ce – cont**en**t – gai**em**en**t** – il pr**en**d – la déf**en**se – la consci**en**ce – tr**em**blant – tr**em**pé – la f**emm**e – v**ien**s – le ch**ien** – un bon à r**ien**

Même travail que la veille mais cette fois, les mots ne sont plus dans l'ordre donné par le texte mais regroupés selon leurs graphies et leurs sons. Mener le même travail.

B. Lexique :

🟢 **Nous expliquons :**

rive : bande de terre qui borde une étendue d'eau, on dit aussi : la berge.
épuisé : très fatigué, on dit aussi : exténué, à bout de force.
traître : qui commet une trahison, trompeur.

Travailler comme d'habitude.

C. Réflexion :

Nous réfléchissons :

- Le chat avait-il préparé son coup à l'avance ?
- Pourquoi le chat se sauve-t-il sans demander son reste ?
- Selon ce conte, pourquoi les chiens courent-ils après les chats ?

La première question est ouverte, chaque élève pourra donner son opinion en argumentant. La deuxième question traite de la culpabilité du chat, sa fuite signalant sa faute. Quant à la troisième, très simple, elle se contente de reprendre l'histoire.

Penser à interroger tous les élèves, dans un ordre aléatoire, de façon à ne pas réserver les questions « difficiles » aux élèves qui lèvent le doigt mais, au contraire, de faire en sorte que tous se sentent concernés et cherchent à se poser des questions face à un texte écrit, comme ils le feraient face à une situation vécue ou filmée.

D. Exercices :

Nous employons les mots suivants pour compléter la phrase : *rives – parvenu – héros – conscience - traversée*

Christophe Colomb est un … : il a réussi le premier la … de l'Océan Atlantique et il est … jusqu'aux … de l'Amérique mais il n'en avait pas … .

Pour la première fois, les mots lus dans le texte et compris dans son contexte vont être réemployés ailleurs, dans un texte parlant peut-être d'un événement totalement inconnu des enfants. Ils seront donc obligés de se remémorer leur signification et de faire appel à leur logique pour compléter la phrase proposée.

Là aussi, il convient de suivre un ordre aléatoire pour :

1) faire lire un à un les mots proposés (chaque élève interrogé rappelle alors la définition du mot qu'il vient de lire) ;

2) faire lire la phrase incomplète en remplaçant les points de suspension par un bruit (tatata) ou un mot interrogatif (quoi?) par un élève, l'enseignant l'écrit au tableau ;

3) l'élève suivant relit le segment de phrase qu'il sait compléter (il n'est pas obligé de choisir le début de la phrase) et l'enseignant recopie le mot qu'il épelle à l'endroit qui convient ;

4) on continue, élève après élève, jusqu'à ce que tous les segments soient complets ;

5) l'élève suivant relit toute la phrase écrite au tableau ;

6) la phrase du tableau est effacée, l'élève suivant la relit sur son livre en en complétant tous les segments.

Nous choisissons le mot qui qualifie l'état du chien : *fatigué – épuisé*

Il a couru après le chat. - Il a traversé la rivière à la nage, avec le chat sur son dos. - Il a joué dans le jardin. - Il a poursuivi le voleur pendant des heures. - Il s'est promené avec son maître. - Il a recherché les survivants de l'avalanche dans la neige. - Il a rattrapé le bâton que lui envoyaient les enfants.

Exercice déjà pratiqué visant à faire percevoir intuitivement l'idée de variation d'intensité entre deux mots presque synonymes. Certaines situations évoquées peuvent être perçues pour les uns comme simplement fatigantes alors que les autres les considéreront comme épuisantes. Faire

justifier le choix.

E. Expression :

- **Nous imaginons** les excuses que présente le chat au chien et **nous les écrivons**.

Choisir le travail collectif si l'on n'est pas sûr que tous les élèves sauront écrire ces excuses. Il vaut mieux un travail collectif réussi, avec la participation de tous, que de mauvaises productions individuelles qui découragent et n'apprennent rien.

Histoire : La domestication du chien

1. Lecture :

• ***Texte :*** Quelques courts textes documentaires accompagnés de photographies d'œuvres d'art. Ce texte sera étudié pendant l'horaire de français réservé à la lecture ou en tant qu'activité du domaine « Questionner le monde ».

• ***Mots difficiles :*** à adapter au niveau des élèves.

• ***Connaissance du code ; décodage :*** pas de travail sur le code.

Déroulement :

A. Observation des illustrations et lecture des textes :

Procéder comme d'habitude. Le texte concernant la chasse au Moyen Âge étant plus long, il pourra être partagé entre plusieurs lecteurs. Si l'on a dans la classe une frise chronologique, il sera intéressant de montrer aux élèves de quand datent les vestiges présentés.

Observation : Doit-on parler du chien ou des chiens ?

1. Lecture :

• ***Texte :*** Ce document, inspiré des leçons de choses traditionnelles, a été composé pour ce manuel. Il pourra être étudié au cours d'une seule séance, soit de lecture, soit de la partie « Questionner le monde » de l'emploi du temps ou étalée sur deux séances, la première portant sur l'observation des caractéristiques physiques du chien alors que la seconde sera consacrée à l'étude des tâches confiées au chien dans notre société. On aura tout intérêt à lire soi-même le texte que les enfants liront en fin de séance pour être capable d'orienter les réponses aux questions d'observation vers celles qui sont données dans le texte. On pourra compléter ses connaissances sur le sujet en consultant quelques sites encyclopédiques[20] qui compléteront les explications données[21]

• ***Mots difficiles :*** à adapter au niveau des élèves.

• ***Connaissance du code ; décodage :*** pas de travail sur le code.

Déroulement :

A. Observation des illustrations et lecture des textes :

Procéder comme d'habitude. Penser à faire reformuler les phrases du texte final et à en expliquer tout ce qui peut rester obscur pour certains élèves. En donnant soi-même la parole aux élèves, de manière organisée, en s'appliquant à ce que tous soient sollicités régulièrement[22], on évitera de laisser un écart se creuser entre les enfants à la parole facile et aux connaissances étendues et les autres, qui n'ont que l'école pour apprendre et s'exprimer.

20 Ici : https://fr.wikipedia.org/wiki/Chien#Alimentation ou encore, si l'on a moins de temps à consacrer à sa propre formation : https://fr.vikidia.org/wiki/Chien

21 Par exemple, sur le chocolat : Le chocolat contient de la théobromine, substance mal tolérée par les chiens : des doses faibles (deux grammes suffisent pour les plus petits), peuvent leur être mortelles.

22 Quitte à préparer une liste à l'avance et à s'y tenir, même si certains élèves sont plus demandeurs que d'autres.